

BOURBONNE

THÉÂTRE POUR LA RUE
 AVEC LES TEXTES DE JACQUES PRÉVERT
 MISE EN SCÈNE NICOLAS BEAUVILLAIN

LA COMPAGNIE
 LA CHALOUPE
 Théâtre en marche

AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE FATRAS SUCCESSION JACQUES PRÉVERT

Note d'Intention

Je n'ai pas voulu raconter les individus du Groupe Octobre. J'ai voulu raconter le groupe, cette énergie collective qui se met en action de manière altruiste, humaniste.

J'ai voulu que cela transpire, sans être dit, et que tous ensemble, interprètes et public, nous soyons emmenés dans cet élan qui naît, qui gonfle, qui vit, qui peut renverser les barrières.

Ce n'est donc surtout pas un spectacle historique. Il n'y a pas de personnages mais des comédiens d'aujourd'hui qui viennent raconter des comédiens d'hier engagés dans un théâtre d'agit-prop. De Prévert qui rôde à chaque instant autour de nous, ils rejouent les textes qu'il a écrit pour le Groupe Octobre il y a plus de 80 ans. Bien peu d'entre nous les connaissent. Ils sont pourtant d'une invraisemblable actualité.

Alors évidemment, il fallait que cela se passe dans la rue, comme le faisait le Groupe Octobre. Mais aussi et surtout pour que le spectacle, les mots de Prévert soient accessibles à toutes et tous, gratuitement, que le public soit libre d'arriver ou de partir.

Puisqu'interprètes et public sont tous ensemble au même moment pour la même chose, alors je casse le quatrième mur. Pas de promontoire pour l'intouchable "acteur" : nous sommes tous acteurs de l'Histoire. Pas de lumière hormis celle du soleil. Pas de micro mais des voix puissantes.

Je veux un public libre mais aussi en mouvement, complices avec les interprètes. La déambulation est un des outils pour engager le public dans cette démarche active, qu'il participe vraiment à la dramaturgie du spectacle, et que, petit à petit, il puisse y prendre la parole pour finir même par prendre la place des interprètes.

Pas de décor qui vous emmène ailleurs, seulement la rue, ici et maintenant, avec son mobilier et ses allées. Des caisses brutes, métal et bois, pour transporter quelques éléments de costumes et accessoires.

Ces intentions m'obligent alors à porter un regard particulier à la ville et à ses rues, pour que le choix des lieux permette à chacun d'entendre et de voir de manière confortable.

Dans l'écriture et la mise en scène, les allers-retours entre passé et présent, les ruptures douces ou brutales des principes narratifs, les musiques d'aujourd'hui sur des textes d'hier, les anachronismes, l'utilisation des prénoms des interprètes servent une confusion volontaire. Car, si l'époque entre les années 30 et aujourd'hui n'est pas la même, il me semble encore fortement indispensable de prendre la parole sur la place publique, d'affirmer des idées, d'avoir son mot à dire, de défendre les libertés d'opinions. Et à mon sens, le théâtre doit aussi et encore servir à ça. C'est celui que je veux défendre.

J'ai donc voulu un spectacle poétique, politique, populaire, à l'esthétique simple, brute et au regard sincère. Un spectacle où on rit, pleure, chante, danse, crie, murmure, rêve, lutte, espère... Un spectacle vivant !

Nicolas Beauvillain



Les Textes de Jacques Prévert utilisés

Les textes écrits pour le Groupe Octobre

Sans fard, chez les autres – quelques coupes

Vive la Presse – un extrait

Commémoration de la Commune – le début

L'Homme sur le banc

Citroën – version tapuscrite de la succession Fatras

La Bataille de Fontenoy – extraits et fin

La tête sur les épaules – 1 phrase coupée

Mange ta soupe et tais-toi

Printemps, été 36 – la fin

Loto-critique



Les poèmes de Prévert

Le cancre

Tentative de description d'un dîner de têtes à Paris-France – la fin

Sanguine

Compagnons des mauvais jours

Poèmes dits pendant la déambulation

Barbara

Etranges étrangers

La Chanson du Géolier

Page d'écriture

Le temps perdu

Arbres



Poèmes dits au hasard par le public :

Pour toi mon amour

Le Jardin

Pater Noster

Paris at night

Familiale

Le Bouquet

Je suis comme je suis

Alicante

Déjeuner du matin

Le Baptême de l'air

Sables mouvants

La nouvelle saison

La scène

Quelqu'un

Les belles familles

Les enfants qui s'aiment

Quartier libre

Tant de forêts

Chanson

Tant bien que mal

L'Écriture

Nicolas Beauvillain a écrit ce spectacle en tissant les textes de Prévert avec l'histoire du Groupe Octobre, les événements politiques d'hier avec ceux d'aujourd'hui.

Il a commencé à travailler sur le Groupe Octobre en 2014. C'est en racontant cette histoire avec une douzaine d'amateurs que l'urgence de la remettre dans la rue avec des professionnels lui est apparue.

S'il connaissait bien les grandes lignes du Groupe Octobre, il lui a fallu plonger dans les biographies de Prévert, Bussièrre, dans les quelques livres sur le Groupe Octobre, les émissions de radio et de télévision.

L'accès début 2018 à une étude inédite par Eugénie Bachelot-Prévert et Fatras Succession Jacques Prévert a été un formidable cadeau.

Ainsi, Nicolas a pu croiser la grande histoire, les textes de Prévert et la petite histoire du Groupe Octobre.

Une rencontre de trois jours avec Frédéric Michelet (auteur pour la Rue-CIA), Christophe Chatelain (metteur en scène de rue – Pudding Théâtre), Danièle Gasiglia-Laster et Arnaud Laster (Universitaires spécialistes de Prévert) a permis de redonner du corps à une première version trop verbeuse.

Le canevas du spectacle étant établi, c'est en résidence avec les interprètes que le spectacle a pris forme. Le travail d'improvisation semi-dirigée a redonné de l'actualité à l'histoire, pour jouer tout ce qui pouvait l'être plutôt que le raconter pour qu'OCTOBRE reste un spectacle actuel.

Nicolas Beauvillain voulait que les textes de Prévert joués par le Groupe Octobre soient rejoués dans ce spectacle afin de montrer l'incroyable diversité des formes d'écritures et de tons employés par Jacques Prévert.

Comme Prévert écrivait en lien avec l'actualité, certains textes sont très datés. Malgré leur intérêt, Nicolas a donc choisi, parmi le corpus, les textes qui nous parlent encore sans références historiques trop importantes.

Au cours de la création, d'autres sont venus s'entremêler à l'écriture du spectacle.

Le Groupe Octobre

1932.
Paris.

Au sein de la Fédération du Théâtre Ouvrier Français, certains comédiens souhaitent s'engager un peu plus politiquement en pratiquant un théâtre d'agitation-propagande comme le font Piscator ou Brecht.

Ils veulent des textes en lien avec l'actualité, accessibles à toutes et tous. Le jeune auteur, encore méconnu, qu'ils trouvent alors pour répondre à cette commande s'appelle Jacques Prévert.

Pendant 4 ans, de 1932 à 1936, c'est une trentaine de comédiens amateurs, venant de tous les milieux qui va utiliser le théâtre comme outil d'information et de lutte. Ils se nomment Bussièrre, Barrault, Mouloudji, Brunius, Besset, Dasté, Blin, Capri, Grimault, Baquet...

Ils jouent pour les travailleurs, dans la rue, à la sortie des usines, dans les kermesses, les manifestations, les réunions.

Jacques Prévert, lui, va forger la plume qui fera de lui l'auteur que tout le monde connaît.

Dans une Europe d'entre-deux-guerres au climat tendu, Le Groupe Octobre n'aura de cesse de clamer son espoir en un avenir plus humain.

Par ses messages, la finesse de l'écriture de Prévert, des mises en scène innovantes, le Groupe Octobre devient très vite le fer de lance du théâtre ouvrier français. Il est même choisi pour aller représenter la France aux Olympiades du théâtre ouvrier à Moscou.

En 1936, alors que l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, le Portugal ont sombré dans le fascisme, la France du Front Populaire donnent aux travailleurs les lois sociales pour lesquelles s'est engagé le Groupe Octobre. Mais le groupe n'a plus de raison d'être. Chacun va son chemin, conscient d'avoir à son niveau participé à la lutte. Certains deviendront les porteurs du théâtre populaire et Prévert continuera de clamer "qu'est-ce qu'on attend pour ouvrir nos grandes gueules en faveur des opprimés".

Le Parcours

L'Assemblée

C'est le lieu de rendez-vous avec le public. Les interprètes y arrivent de toute part avec les éléments de scénographie. C'est ici que les codes du spectacle sont donnés (déambulation, rapport public, aller-retour passé/présent) et que les prémices de l'histoire se mettent en place.



On va chez Prévert

1^{ère} déambulation rythmée par des poèmes de Prévert avant d'arriver chez lui.



Groupe Octobre



Devant sa maison, c'est la rencontre avec Jacques Prévert et la formation du Groupe Octobre. Une mise en abyme actuelle qui nous fait découvrir les débuts et les premiers textes de ce théâtre d'agitation-propagande.

Sur le Kooperatsiya

2^{ème} déambulation qui nous conduit en bateau à Moscou pour les Olympiades du Théâtre Ouvrier avec le passage obligé par le canal de Kiel en territoire nazi.



OCTOBRE

 raconte l'effervescente et fraternelle histoire du Groupe Octobre, une troupe de comédiens amateurs qui avait pour auteur Jacques Prévert.

Ce spectacle entremêle l'histoire politique et sociale à celle de ce groupe d'agitation-propagande qui, de 1932 à 1936, a utilisé le théâtre comme outil d'information et d'émancipation des travailleurs en jouant dans la rue, à la sortie des usines, dans les kermesses, sur les piquets de grève...

Dans une déambulation joyeuse, les interprètes rejouent les courtes pièces, les chœurs parlés enragés, allégoriques, poétiques ou burlesques écrits à l'époque par Jacques Prévert et qui n'ont rien perdu de leur actualité.

OCTOBRE n'est pas un spectacle historique, son écriture entretient malicieusement la confusion entre le passé et le présent...

Il transmet avec générosité l'énergie et l'engagement de cette troupe populaire et humaniste pour dire encore : « qu'est-ce qu'on attend pour ouvrir nos grandes gueules en faveur des opprimés ».

Méfiez-vous camarades



Le Front Populaire n'est pas si loin. Les lieux de travail et la rue sont occupés. C'est la fin du Groupe Octobre mais la lutte continue. En attendant des jours meilleurs, on s'échange de la poésie... de Prévert.

No Pasaran



3^{ème} déambulation, les républicains s'unissent pour manifester contre l'obscurantisme qui grandit.

Moscou / Paris



Le Groupe Octobre joue pour les Olympiades dans le contexte stalinien. Retour en France et début des doutes... Mais l'arrivée de nouveaux membres et la montée des nationalismes remettent tout le monde en action.

SPECTACLE TOUT PUBLIC

DURÉE: 1H20

JAUGE: 500 MAXI

L'Équipe

NICOLAS BEAUVILLAIN

Nicolas s'engage de plus en plus dans la Rue, une Rue politique, poétique et populaire.

C'est de là qu'il vient : de ces petites structures laïques de villages qui proposaient, et proposent encore, une éducation populaire, un théâtre pour tous. Mais c'est la rencontre décisive avec l'improvisation théâtrale, à 17 ans, qui va confirmer ses envies de scène. Il va multiplier les expériences lors de spectacles ou d'interventions « ponctuelles » dans la rue (déjà). Il rentre en classe d'art dramatique du Conservatoire de région de Poitiers.

Depuis plus de 20 ans, il continue à naviguer entre improvisation, théâtre, musique, tout en suivant de nombreux stages.

Ses besoins de dire se font de plus en plus pressants.

Juste retour des choses, c'est avec des amateurs qu'il commence à mettre en scène ses envies théâtrales. Ses mises en scène lui permettent d'écrire, d'essayer, de chercher une esthétique, une façon de faire. Et surtout leurs propos transposent ses propres interrogations sur le monde.

La politique entre en scène.

En 2012, c'est dans le « personnage » de Crieur Public que Nicolas trouve un espace poétique qui lui convient. Il expérimente l'exigence d'une action poétique et politique dans la rue.

La rue lui offre une place où il se plaît.

Il est interprète dans *10 000 pas sans amour* de la compagnie La Baleine-Cargo, *In Situ* d'Aline et Cie...

Fin 2015, il rejoint la co-responsabilité artistique de La Compagnie La Chaloupe au sein de laquelle il travaille depuis plusieurs années. Il peut enfin dérouler le fil de toutes ses aspirations sans oublier son engagement auprès des autres structures et projets.

LES REGARD EXTÉRIEURS

Christophe Chatelain (Pudding Théâtre) / Aurélie Émerit (Chap' de Lune)
Frédéric Michelet (CIA) / Agnès Pelletier (Volubilis)
Arnaud Laster & Danièle Gasiglia-Laster

CÉCILE LE MEIGNEN

Formée à l'ERAC de 2008 à 2011, elle est comédienne au théâtre : *Les Bienfaits de l'Amour* de Frédéric Poinçeau, *L'Art de la Comédie* de Philippe Berling, Workshop Joël Pommerat, elle participe également aux créations de la Cie du Double (*Retrouvailles !*) et de la Cie Caractères (*Fatma et Eureka*).

Elle est également co-directrice de la Cie des arts de la rue Les Fugaces où elle crée et interprète différents spectacles.

BENOÎT PIEL

Il devient professionnel en 1995, joue et chante en salle et plein air, pour le jeune public avec le Théâtre du Bout Du Monde.

En 1998, il entre à l'école Jacques Lecoq.

Depuis une dizaine d'années, Benoît travaille avec des compagnies d'arts de rue telles que Les Goulus, Acidu et Caribou. Il participe aux écritures, mises en scène et créations de décors et accessoires satisfaisant ainsi son goût pour les arts plastiques.

BÉATRICE VENET

Formée à l'école de la Comédie de Saint-Etienne de 2009 à 2012, elle collabore avec différents metteurs en scène (Michel Raskine, Gwenael Morin, Bruno Bonjean, Didier Bouille...)

Depuis 2013, elle participe au projet *Villes#1* du Collectif X pour apporter du théâtre et du débat dans l'espace public.

En 2014, elle co-fonde la Cie Rêve Mobile avec Sévane Sybesma et ensemble elles créent le duo de clowns Cucurbitacées.

ANAÏS PETITJEAN

Après une licence arts du spectacle et une formation au conservatoire de Bordeaux, elle se tourne vers la Scène sur Saône, à Lyon, dit conservatoire populaire.

Elle s'épanouit comme comédienne notamment avec la Cie Marzouk Machine.

En salle comme en rue, son objectif est de parler du monde, parler au monde. Résister. Jouer.

THOMAS TRÉLOHAN

Il intègre la formation de l'acteur de L'Oeil du Silence sous la direction de Anne Sicco puis se forme au CDN d'Angers avec Camilla Saraceni et Gilles Nicolas et à La Grainerie à Toulouse.

Il a travaillé avec des compagnies telles que L'Oeil du Silence, Création Ephémère, Un pas puis l'autre...

En 2017, il fonde La Cie du Théâtre Clandestin. Depuis, il creuse son rapport à la poésie, qu'elle soit textuelle ou corporelle.

JACQUES VILLE

Au CDN de Bourgogne, de 1980 à 1995, il joue dans une quarantaine de spectacles. Il y est également assistant à la mise en scène et auteur-metteur en scène. Il joue aussi pour le théâtre de l'Index, le théâtre de Saône et Loire, le théâtre de l'Espoir, l'Artadam, Le Rocher des Doms...

Depuis, il participe aux spectacles en rue des 26 000 Couverts, d'OPUS, Carabosse, Cie des Femmes à Barbe...

